

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1956)
Heft: 1

Artikel: Tissus exclusifs
Autor: Chambrier, T. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791851>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LETTRE DE NEW YORK

Tissus exclusifs



REICHENBACH & Co., SAINT-GALL

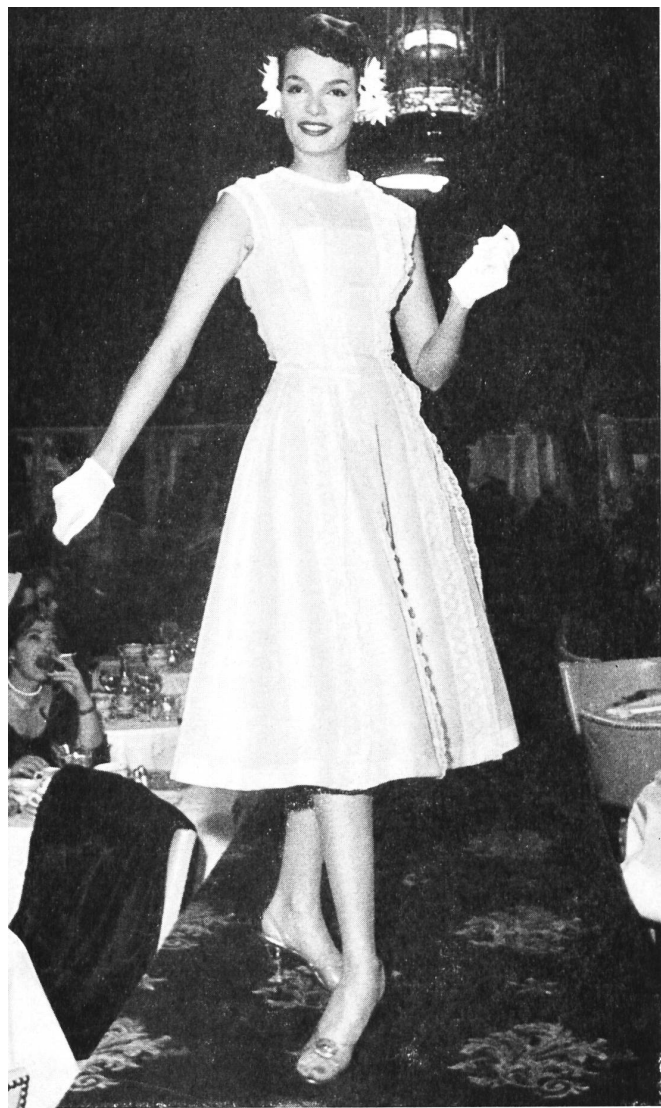
Pink embroidered batiste.

Model by: Christian Dior, New York

L'industrie chimique permet chaque saison des progrès nouveaux aux industries textiles. Fibres synthétiques et procédés de finissage, alliances de fibres naturelles et synthétiques dans des proportions variant à l'infini, voilà

actuellement les sources de créations nouvelles en tissus pour la mode.

Plus le génie scientifique s'applique à transformer les éléments primaires de la matière en produits synthétiques,



HEER & Co., THALWIL

Pure silk white organza.
Dress by: Claire Schaffel, New York

Photo: Irwin Dribben, New York

plus le marché mondial est pourvu de tissus offrant des qualités pratiques qui les font adopter universellement. Nylon, orlon, rayonne, rayonne acétate, dacron, fortisan, fibre de verre sont produits en quantités massives aux Etats-Unis et dans les pays d'outre-mer.

Cette affluence de fibres synthétiques nouvelles n'a cependant pas réussi à diminuer le prestige des textiles millénaires qui ont vêtu et protégé la race humaine depuis ses débuts sur la planète. Le coton reste le tissu dominant pour l'habillement comme pour le linge de maison. Le lin reste le plus distingué des tissus pour climats chauds. La soie garde son prestige de beauté incomparable et la laine fait toujours les meilleurs vêtements chauds.

Au lieu d'être supplantés par les nouvelles matières, les textiles traditionnels ont bénéficié et bénéficient constamment du progrès des finissages et apprêts, qui leur apportent des perfectionnements remarquables, tels que l'infroissabilité, la résistance des couleurs à tous les éléments destructeurs et bien d'autres encore.

Les mariages entre fibres traditionnelles aristocratiques et fibres synthétiques manquant encore un peu de savoir-vivre, comme des parvenues qu'elles sont dans la grande famille des textiles, produisent des tissus associant les qualités des deux groupes. Ainsi s'accomplit un renouvellement, une floraison inouïe de l'industrie textile.

Les tissus suisses sont en tête de ligne pour le progrès du finissage et de la teinture, pour les inventions révolutionnant l'industrie: il suffit de citer les fils élastiques en nylon « Helanca », les « permanent finishes » de Heberlein également, qui ont donné aux fragiles tissus de coton, tels que les organdis, des qualités pratiques permettant de les utiliser sans frais d'entretien. Teintures, impression des soieries, des tissus de cotons, finissage des nouveaux tissus mélangés, voilà quelques-unes des spécialités de l'industrie suisse du perfectionnement qui, avec la broderie, est une industrie de précision où l'excellence du produit prime la quantité produite.

C'est pourquoi, en face de l'immense production américaine de tissus de tous genres, les tissus importés de Suisse restent des exclusivités, apportant un cachet de distinction, de personnalité, des idées nouvelles qui restent indispensables à la haute couture comme à la belle confection.

Dans le renouveau de la mode des soieries imprimées, des soies lourdes pour costumes, des nouveautés associant la soie et des fibres synthétiques, les tissus importés de Zurich, en Suisse, occupent une place d'élite. Les plus belles collections américaines, de New York à la Californie, utilisent les soieries zuricoises pour les créations destinées aux vedettes de théâtre et de cinéma, ainsi qu'aux femmes



FORSTER WILLI & Co., SAINT-GALL

Schiffli embroidered silk organza.
Dress by: Claire Schaffel, New York

STOFFEL & Co., SAINT-GALL

Delicate yellow and white tucked sheer
voile.

Dress by: Lanz Originals, New York

les plus élégantes de la société américaine et internationale.

Pour en citer un exemple, nous présentons une photographie d'un remarquable ensemble*, robe du soir et manteau assorti, en satin de soie chiné clair avec un dessin de semis de fleurs. La robe ajustée s'épanouit dans le dos et le bas en une ample jupe « flamenco » d'une grande élégance. Le manteau long jusqu'à terre, en même matière, est doublé de satin de soie vert mousse uni. Cette création de la collection de Don Loper, de Californie, est en tissus importés de Robt Schwarzenbach & Co., Thalwil, Suisse (à New York, chez The Schwarzenbach Huber Co.).

Parmi les collections de haute couture de New York ayant mis en valeur la beauté des tissus de coton importés de Saint-Gall et de ses broderies, la collection « Clothes for many Climates », de Claire Schaffel, se distingue par le choix des tissus et l'habileté avec laquelle ils sont interprétés.

La caractéristique de cette collection, comme de la plupart de celles de cette année, c'est de faire des robes

* V. page 103.



SWISS FABRIC GROUP INC., NEW YORK

METTLER & Co., S.A., SAINT-GALL

Printed pure cotton satin "Habanera".
Dress by: Edith Lances, New York



STOFFEL & Co., SAINT-GALL

Pale blue and white sheer cotton in
woven ribbon effect with corded stripes.
Dress by: Hattie Carnegie, New York





**CHRISTIAN FISCHBACHER Co.,
SAINT-GALL**

"Fisba", lustrous, wrinkle-resistant
light-weight printed cotton
Dress by: Elfreda Inc., New York

destinées à tous les climats et faciles à emporter en voyage. La mobilité des voyageuses et le désir de ne pas s'encombrer de bagages pesants favorise le choix des tissus fins de Suisse, broderies légères ou nouveautés en coton imprimé, organdis rebrodés ou incrustés de motifs brodés.

Parmi les créations les plus réussies, l'une est en organdi de soie opalescent, blanc, brodé de vases débordants de fleurs et de rameaux d'inspiration chinoise, sorte de « Jardin d'Eden » dans des coloris délicats.

Typique parmi les robes du soir faciles à porter sous tous les climats, une robe courte en organdi noir uni, a des applications de fleurs brodées en organdi blanc, formant un effet de bordures.

Charmante pour l'été, une robe de dîner courte en piqué de coton est brodée de petits motifs bleus, verts et rouges placés par petits groupes sur la robe blanche.

Une charmante association de soie et de coton est la robe d'organza de soie blanc de Heer & Co., Thalwil, garnie de broderies de Saint-Gall placées en bandes verticales sur le devant de la robe.

Th. de Chambrier



SWISS FABRIC GROUP INC., NEW YORK

**CHRISTIAN FISCHBACHER Co.,
SAINT-GALL**

"Fisba" cotton fabric
Dress by: Rappi, New York



**CHRISTIAN FISCHBACHER Co.,
SAINT-GALL**

"Fisba", white, blue and black colour
woven cotton fabric
Dress by: Tina Leser, New York